



PERFORMANCE

Kaixuan FENG

Adresse : 19 rue Gantois, 59000 Lille
Tél. : +33 (0)6 45 80 19 68
Email : kaixuanfeng@gmail.com
Site web : www.fengkaixuan.com
Blog : www.fengkaixuan.canalblog.com



BIOGRAPHIE

Kaixuan Feng, artiste chinoise, peint depuis l'âge de cinq ans. Après quatre années d'études à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Tianjin en Chine, elle arrive en France afin d'expérimenter les tendances les plus actuelles de l'Art Contemporain. En 2010, elle obtient un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP).

Depuis, Kaixuan Feng poursuit avec une inlassable énergie une activité créative incessante. Elle expose régulièrement ses travaux et organise des performances qui laissent un souvenir puissant aux spectateurs, lesquels endossent parfois le rôle de participant volontaire.

Par son travail, Kaixuan Feng s'attache à créer des passerelles entre l'art et la vie dans la recherche d'une esthétique relationnelle. Dans ce but, l'artiste explore différentes formes d'expressions telles que la performance, la vidéo ou la photographie. Elle joue savamment des montages et des possibilités illusionnistes offertes par les technologies actuelles. Dotée d'une réelle grâce naturelle, elle se met en scène, elle devient le personnage central de ses étonnantes visions où se mêlent poésie et puissance, réflexion et beauté.

L'artiste provoque la rencontre des cultures chinoise et française pour créer un monde inconnu, fascinant, vaguement inquiétant... Elle nous entraîne dans un univers fantasmagorique entièrement né de son imagination, sous couvert duquel elle pose des questions primordiales sur la société, la femme, les relations humaines.

(Texte: Valérie Douniaux, Docteur en histoire de l'art contemporain japonais)

Expositions/Performances :

2014 : La part du ciel, Grand Palais, Art Paris Art Fair (performance)
2014 : Robe et Essai, Centre Culturel de Jouy-le-Moutier (photo, sculpture textile)
2013 : Ciel à vendre, l'École Supérieure d'Art du Nord-Pas de Calais (performance)
2013 : Home #02, êtrecontemporain? Paris-Lille, Le loft d'Anthelme (photo, sculpture)
2013 : La mélancolie esthétique, pour la fiction "aux alentours, les âmes errantes" (performance)
2013 : Invitation à la valse, Lille art Fair Galerie Dock-Sud, Lille Grand Palais (performance)
2013 : Calligraphie, Finorpa Imaginarium, (performance)
2012 : Portraits Sans Cible II, Galerie MeltingArt, (performance, peinture)
2012 : Encre Noire, Galerie Dock-Sud, Yacht Sanssoucistar, Sète (performance)
2012 : Artiste en Panne, Lille Art Fair Galerie Dock-Sud, Lille Grand Palais (performance)
2012 : Papier Libre, Colysée, Lambersart (sculpture, installation)
2012 : On naît froissé, on meurt froissé, à Kijno, Hôtel Communautaire, Noeux-les-Mines (performance)
2012 : Restitution, Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq (performance)
2012 : Liseurs, Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq (performance)
2012 : Carnet d'adresses, Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq (photo, installation, peinture, sculpture)
2011 : Les faussaires et la fleurs, Hospice d'Havré, Tourcoing (sculpture)
2011 : China Bar, B.A.R., Roubaix (peinture, photo, son)
2011 : Portraits Sans Cible I, Centre d'Arts Plastiques et Visuels, Lille B.A.R., Roubaix (performances)
2011 : Pile au rendez-vous, La Condition Publique, Roubaix (performance)
2011 : Carnet d'adresses Acte1 Emprunt, La Condition Publique, Roubaix (performance, installation)
2011 : Voyage Incrusté, Espace Culture, Université Lille 1 (photo, sculpture)
2011 : Parures et DésaCorps, Centre d'Arts Plastiques et Visuels, Lille (objet, installation, vidéo)
2011 : Bonsaï, Librairie du Tri Postal, Lille (photo)
2011 : Leçon de Chinois, Lille Art Fair Galerie Verticale, Lille Grand Palais (performance)
2010 : Trouble de l'objectif, Hospice d'Havré, Tourcoing (photo)
2010 : Robes objets plastiques, Hospice d'Havré, Tourcoing (sculpture textile, vidéo, performance)
2010 : Robes revées, Colysée, Lambersart (sculpture textile, vidéo, performance)
2010 : Les inattendus, Sainte Savoie (vidéo)
2010 : A voir, Quartier de l'Union, Tourcoing (installation, vidéo; performance)
2010 : Robe à boutons, Salle Octave d'Hespel, Fournes-en-Weppes (performance)
2010 : Perf-romance N°1, N° et N° 3, Lille, Dunkerque (performance)
2010 : Au café l'Absurde, Lille (performance)
2009 : Voile de Chine, Bibliothèque de l'ERSEP, Tourcoing (objet, vidéo, performance)
2009 : Chine si loin, si proche, Cinéma l'Univers, Lille (installation, vidéo, performance)
2009 : Maîtresse du thé, Hospice d'Havré, Tourcoing (performance); interview et diffusion sur France 3
2009 : Or Ange, Galerie Commune, Tourcoing (performance)
2008 : Voeux de maire, Le Fresnoy, Tourcoing (vidéo)
2008 : Place aux jeunes, Hospice d'Havré, Tourcoing (installation, vidéo, performance)
2008 : Le Mariage, Théâtre de l'Hospice d'Havré, Tourcoing, (performance)
2008 : Femme, Théâtre de l'Hospice d'Havré, Tourcoing, (performance)
2008 : Robe à-thée, Résidence Deleneuville, FournesenWeppes (performance)
2008 : Métallophone à ventre", l'ERSEP, Tourcoing (performance)
2007 : Laboratoire, Muba, Tourcoing (installation, photo)
2006 : Exposition collective pour l'inauguration de Musée des BeauxArts de l'ESBA de Tianjin (peinture)
2006 : Pour un art nomade, Parc Mosaïc (sculpture)
2006 : L'eau et les rêves, Espace Edouard Pignon, Lille (peinture)
2005 : Expositions des diplômés, Musée de l'ESBA de Tianjin (peinture)
2004 : Fusionner, Espace Edouard Pignon, Lille (peinture)
2004 : Elévation en couleur, EVJN, Avelin (peinture)
2004 : Traces de Chine en France, Roubaix (peinture)

Théâtre/cinéma :

2014 : Neige, La Compagnie de Méricourt, représentations à Paris et Nord Pas-de-Calais (rôle de Flocon de neige)
2011 : Exotique, Université Lille 1 (création et metteur en scène)
2010 : Mice (a cat) § Men, film d'animation en 3D relief, production de Mac Guff Ligne, Paris (texture)
2009 : La grande Muraille, Théâtre d'Haubourdin (rôle de la princesse Mei Lan)
2019 : Paris-Shanghai, un film de Karl Lagerfeld, production de la société Chanel, Paris (rôle d'une garde)



Maîtresse du Thé

/ Hospice d'Havré, Tourcoing

"Ma performance prend la forme d'un rituel avec les personnes invitées. Ce rituel associe métaphoriquement l'infusion du thé et l'effusion amoureuse. Il renvoie à la cérémonie traditionnelle du thé en Chine, qui allie une gestuelle codifiée et une cérémonie religieuse.

Je me place au centre du lieu où se passe la cérémonie, et pivote sur moi-même au cœur d'un cercle, à la périphérie duquel se tiennent les 24 invités. Je porte une robe confectionnée avec des sachets de thé cousus, debout sur une nappe blanche, autour de moi sont disposés 24 bols. A la portée de ma main, se trouve un chaudron d'eau chaude avec une louche. Des bougies maintiennent la chaleur. L'espace rituel de la performance est rythmé par 24 axes fictifs qui symbolisent la fragmentation du temps. Le temps est également scandé par l'écoulement de l'eau, de l'infusion du thé.

Le cérémonial divise l'espace et le temps et a pour apogée la consommation du thé qui coule et ruisselle sur ma peau en traversant les sachets de la robe. Cette infusion remplit les bols des 24 invités qui collectivement, m'offre en échange une écharpe qu'ils ont pris soin de porter. Mon intérêt pour ce rituel est : la relation qui s'opère entre la fusion des matières, l'eau, le végétal, et le corps. L'empreinte sur la robe matérialise et atteste de leur passage, et leur mélange. mais comment garder trace de l'éphémère, et du don de soi ?" - Kaixuan Feng

lien vidéo : <http://www.youtube.com/watch?v=osVN190hzLw>





Calligraphie

/ Galerie Dock-Sud, Sète
 / Imaginarium, Tourcoing
 / Hospice d'Havré, Tourcoing
 / Hôtel Communautaire, Noeux-les-Mines

Femme; On naît froissé, on meurt froissé; Encre Noire... Depuis 2008, Kaixuan Feng a réalisé de nombreuses performances qui fusionnent l'art de la calligraphie chinoise et l'art corporel. «Je suis un pinceau, mon corps est un long bambou... Avec souplesse et un corps libéré je trace une ombre, un passé.»

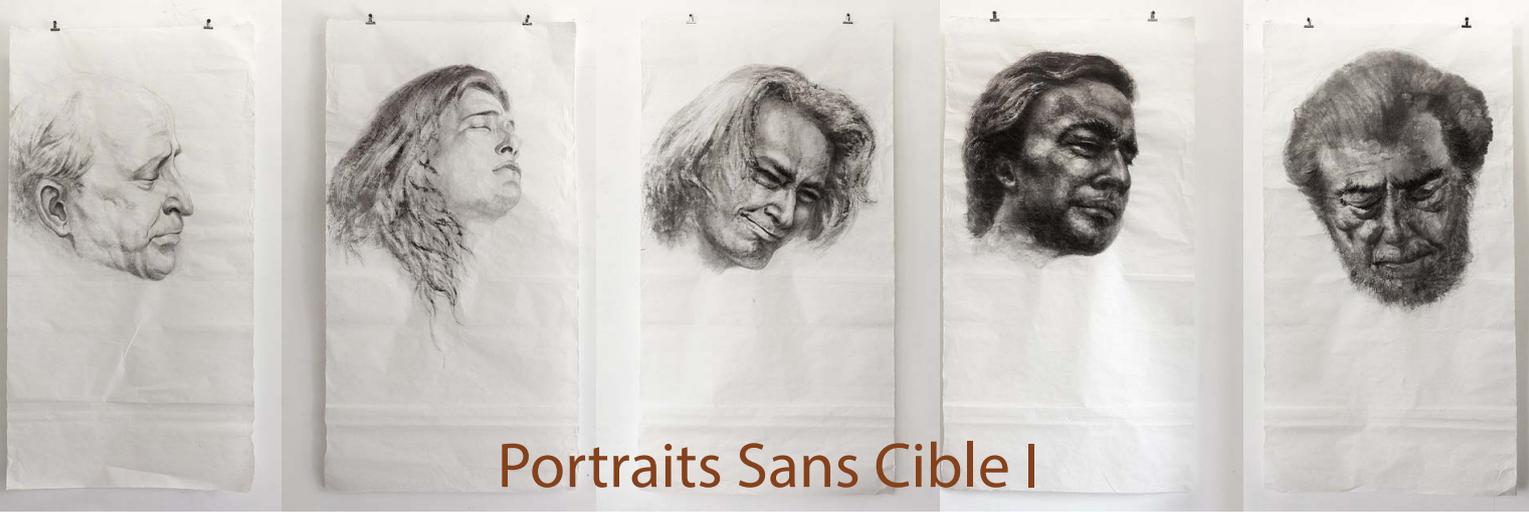
Elle s'intéresse à la notion du sacrifice et de la réincarnation. Pour chaque performance, elle confectionne une nouvelle robe blanche en satin qui va être tâchée d'encre. Le passage du blanc au noir, tout en silence, évoque le passage de la vie à la mort puis la renaissance. A chaque fois elle vit en même temps que son oeuvre une métamorphose. « Je meurs pour la naissance de mon oeuvre, elle me fait renaître... »

Par voix off, elle intègre parfois des poèmes-légendes qu'elle écrit elle-même, qui s'interrogent sur l'amour, la passion, la mort et la réincarnation.

Lien vidéo :
<http://fengkaixuan.canalblog.com/archives/2008/03/15/23133433.html>

Lien photo :
<http://fengkaixuan.canalblog.com/archives/2012/03/18/23854744.html>





Portraits Sans Cible I

/ Centre d'art, Lille / B.A.R. de Roubaix

L'artiste a donné rendez-vous à douze musiciens qu'elle ne connaît pas, par le biais d'un ami, dans une salle divisée en deux par un rideau, afin de réaliser leur portrait sans qu'il y ait aucun contact visuel. Le seul repère pour le musicien sera le battement de coeur amplifié de l'artiste, sorte de 'métronome' vivant. Le seul repère pour l'artiste est le jeu du musicien. La performance durera 1 heure. Il n'y aura pas d'autres formes d'échanges (parole, visuel).

Les musiciens seront conviés au vernissage, le dimanche 22 Mai, première véritable rencontre avec l'artiste, et seront invités à improviser un petit concert, type 'boeuf'. Cette performance collective, sera toujours rythmée par les battements de coeur de l'artiste qui se trouvera enfin, en face à face avec les musiciens et en présence du public.

Le projet de l'artiste à travers cette performance "Portraits sans cible" est d'évoquer le lien invisible entre deux individus reconsidérant la notion de distance; de marier du son corporel involontaire de l'artiste et du son maîtrisé instrumental du musicien; de jouer l'ambiguïté entre la notion de présence et la notion d'absence durant les rendez-vous et les rencontres; de se questionner sur le rôle de l'artiste qui se retrouve à la fois acteur et spectateur.

Lien : <http://fengkaixuan.canalblog.com/archives/2011/05/01/23133510.html>





Artiste en Panne / Lille Grand Palais

En 2012, un galeriste a contacté Kaixuan Feng pour qu'elle réalise une performance dans le stand de sa galerie lors d'une foire d'art. Tout naturellement, Kaixuan a demandé de quel budget disposait ce dernier pour réaliser cette performance. Le galeriste lui a répondu : " C'est sur un plan amical. " Malgré tout, elle accepte, en échange d'un mur pour exposer ses oeuvres. Le galeriste lui rétorque que tous les murs sont pris. Mais que le sol est disponible. Dans ce contexte, Kaixuan Feng a créé cette performance intitulée « Artiste en panne ».

Une table et une chaise d'écolier, l'artiste est assise devant une pile de papiers blancs. Elle prend une feuille de papier et la griffonne, puis froisse la feuille et la jette à terre. Elle répète l'action à l'infini, avec frénésie... Autour de la table s'accumulent des boulettes de papier. Une poubelle déborde. A la fin de la performance, le public est venu prendre l'oeuvre « abandonnée » et demande à l'artiste de signer. Certains commentaient : « On ne sait jamais si un jour elle devient connue ... »

La performance, réalisée au milieu des œuvres exposées, dans le cadre de Lille Art Fair, joue sur des contrastes, voire des paradoxes. Contraste entre les tableaux, œuvres abouties, et les papiers, œuvres avortées. Contraste entre les tableaux accrochés verticalement au mur et les papiers qui jonchent horizontalement le sol. Contraste enfin entre les couleurs des tableaux et la blancheur du papier ... (Contraste aussi entre une commande passée par un galeriste, sur un plan amical, et n'ayant que le sol pour s'exprimer ...)

Les tableaux sont-ils nobles et les papiers vulgaires ? L'artiste, en griffonnant chaque feuille de papier, confère à chaque boulette la noblesse de sa performance. L'artiste se positionne face au marché de l'art, une course à la production. Il s'agit moins de mettre en lumière le symptôme de la feuille blanche mais l'expression de l'artiste à la quête-conquête du monde de l'art. Les feuilles blanches en s'accumulant vont inexorablement engloutir Lille Art Fair.

" Là est je crois, mon idée fondamentale de l'oeuvre d'art : permettre aux âmes soignées d'aller au delà de votre cri. Ai-je besoin de vous l'expliquer. " Georges Brassens

Lien vidéo : <https://www.facebook.com/photo.php?v=367201486651928>



Invitation à la Valse / Lille Grand Palais

Décor :

Une scène triangulaire, composée de trois espaces et d'un point central.

Espace I :

Un lit blanc, les linges blancs, un peigne blanc,
Une paire de chaussures rouges.

Espace II :

Une table grise, deux chaises grises, une boisson grise,
Une pomme rouge.

Espace III :

Un chevalet noir, une toile vierge, de l'encre noire,
Un tampon rouge.

Point central :

Un phonographe, un disque de valse.

Scénario :

L'histoire se déroule en trois temps, en boucle.

Temps I :

L'artiste dort.

Une personne du public vient la réveiller.

Un serveur met en route le phonographe qui diffuse une valse.

Temps II :

Ils échangent quelques mots autour d'un verre rempli d'une boisson grise.

Temps III :

L'artiste l'invite à poser, entame son portrait, et par la suite ce qui sera la continuité du modèle précédent.

La séance est terminée, l'artiste retourne se coucher et l'invité repart dans le public.

Le serveur dispose deux nouveaux verres sur la table.

... et par moment, comme dans la vie, l'artiste commet des maladresses...

Interprétation :

La vie comme une valse,

La vie est une danse à trois temps - celui du blanc, du gris, du noir...

Entre le lit, la table et le chevalet.

Et le rouge, comme une blessure.

Le public réveille l'artiste; c'est lui qui déclenche la performance comme on met en route un phonographe. Le processus de création peut commencer.

Un inconnu vient la réveiller telle une Belle au Bois Dormant contemporaine.

L'artiste joue avec un romantisme-cliché calqué sur ceux que véhiculent les contes de fées. Ainsi la boisson de couleur grise, qui évoque le philtre d'amour.

L'artiste emmène le public dans la valse de sa vie quotidienne.

Elle vit sa performance au rythme d'une valse déglinguée, - routinière et arythmique - avec des maladresses comme autant de dissonances.

Si les maladresses sont semblables aux rayures sur un disque vinyle qui s'accroissent au fil des tours, leur répétition névrotique peut aussi devenir une poésie comique au fil des jours.

L'artiste traverse trois phases : le sommeil et l'éveil, la rencontre et la séparation, l'inspiration et la création, qui l'amènent à trois rendez-vous : rencontre de soi, de l'autre, de l'autre en soi.



Carnet d'Adresses

- trois actes et une exposition finale

/ La Condition Publique, Roubaix

/ La Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq



Faire de sa vie une œuvre d'art, c'est l'orientation que Kaixuan Feng a prise pour concrétiser une démarche artistique articulée autour de la notion d'échange et du rapport public/privé. Peintre de formation, elle crée aujourd'hui des événements à travers l'art de la performance. La photographie, la vidéo, la peinture lui permettent de composer l'évènement, mais produisent également une trace de celui-ci. En créant les circonstances de la rencontre (rendez-vous), elle cherche à créer des passerelles entre la vie et l'art, entre son espace intime et celui de l'autre. Les objets du quotidien établissent souvent dans son travail le passage de la sphère privée à la sphère publique.

Installée en France depuis 2005 pour étudier l'art, elle est étrangère, ce qu'on ne manquera pas de lui rappeler. Ainsi depuis son arrivée, elle renouvelle chaque année son titre de séjour en date du 26 octobre. En 2010, une fois son diplôme obtenu, le renouvellement de ses papiers se fait plus difficile. Grâce aux actions d'un comité de soutien, elle continue de vivre et travailler en France sous réserve d'exercer une profession libérale générant un chiffre d'affaire de 16 125 € par an.

Cette situation a inspiré ce projet. Lorsque l'on vit dans un pays étranger, on y est installé de façon temporaire. Ces circonstances génèrent une impression d'inconstance voire d'errance. " Les objets que j'utilise chaque jour ne m'appartiennent pas réellement. C'est comme si tout ce qui m'entoure était emprunté. Le jour où je quitte le pays je dois tout laisser, n'emportant qu'une valise. " C'est pour partager ce sentiment de dépossession qu'elle souhaite réaliser ce projet. Les différentes phases représentent le temps qui lui est accordé, le temps rythmé par un compte à rebours.

Acte 1 : « L'emprunt » Exposition d'objets, installation, La Condition Publique à Roubaix, mai 2011

Dans une salle d'exposition, elle a exposé publiquement tous les objets qu'elle possède depuis son arrivée en France il y a cinq ans. Pendant une semaine (la durée de l'exposition), elle a proposé aux visiteurs d'emprunter un objet et de l'utiliser. Elle a donné rendez-vous à plus de cent visiteurs qui ont "adopté" ses affaires, et de se retrouver six mois plus tard (période d'expiration de son titre de séjour temporaire où elle attend une réponse de la part de préfecture) pour qu'ils lui restituent l'objet prêté.

Acte 2: « Toujours être ailleurs, jamais être chez soi » Performances

Alors que le public lui a emprunté tous ses objets, son appartement s'est vidé. Chaque soir elle part avec sa valise et une adresse pour passer la nuit chez une personne. Le lendemain elle aura une nouvelle adresse indiquée par la personne qui l'a accueillie la veille.

Acte 3 : « Vivre de l'art »

Pour répondre à l'exigence du chiffre d'affaire imposé, elle a travaillé en tant que professeur de chinois, de calligraphie, de peinture, comédienne, metteur en scène, scénariste, styliste, modèle, animatrice, interprète, retoucheur photo, Zbrusher 3D film d'animation... Lors de l'exposition finale, elle exposera les fiches de paye qui rendent compte de cette quête effrénée.

Car si le ciel est son toit, un toit universel, à l'image de l'art qu'elle veut produire, le sol la rappelle à la réalité. Et l'obsession du titre de séjour l'amène à reconsidérer la création artistique dans son contexte économique. Symbolique de la liberté dont elle rêve toujours, le ciel devient alors sujet de représentation, sur les valises d'hommes d'affaires qu'elle a incrustées de ses peintures. Le romantisme propre aux jeunes filles du pays dont elle est native, cède ainsi momentanément la place au réalisme d'un monde matérialiste où même le ciel serait à vendre. C'est le sens des mallettes présentées dans l'exposition, qui symbolisent l'argent obtenu par la vente des peintures sur ces valises qui accompagneront ces hommes pour qui le voyage est lié à l'enrichissement, au chiffre d'affaires.

Afin de « rendre hommage » à la performance de son voyage d'errance (Acte 2), elle a réalisé une série de photos chez les personnes qui l'ont accueillie. Elle a posé dans le décor des chambres de ses hôtes. L'intention de l'artiste a été de trouver une esthétique à la frontière du reportage et de la mise en scène. Ces « reconstitutions du réel », non dépourvues d'humour et d'une certaine pudeur propre aux asiatiques, sont à vendre, contribuant à l'équilibre économique de sa vie de performeuse itinérante.

Lien vidéo : <http://fengkaixuan.canalblog.com/archives/2011/05/03/23133525.html>

Ciel à vendre

/ Galerie 36, l'ESÄ à Tourcoing

Scénario :

Deux chaises face à face.
Entre elles, un aquarium, rempli
d'eau bleue.
Au dessus est suspendue une
feuille de papier de riz.

L'artiste est assise sur l'une des
deux chaises.
Le spectateur est invité à s'asseoir
sur l'autre chaise en face de
l'artiste.
Entre eux il y a l'aquarium, et la
feuille qui les sépare.

Maillé avec un rouge à lèvres
blanc, le spectateur est invité à
embrasser la feuille en même
temps que l'artiste.
Puis, l'artiste décroche la feuille, la
laisse tomber dans l'eau.
Le liquide révèle le blanc "nuage"
de leurs lèvres.
L'artiste encaisse les 10 euros.
Le spectateur prend l'œuvre, part
avec sa «part du ciel».



L'artiste organise régulièrement des performances qui laissent un souvenir puissant aux spectateurs, lesquels endossent parfois le rôle de participants volontaires. Sa démarche artistique articulée autour de la notion d'échange et du rapport public/privé. L'artiste s'intéresse à la notion de gratuité de l'œuvre; la notion de don de soi est récurrente dans ses performances.

Dans la performance «Maîtresse du thé», elle offre à boire à ses invités la boisson qui coule de sa robe confectionnée de 400 sachets de thé...

Mais ce "don de soi" ne suffit plus pour satisfaire le 16,125 euros chiffres d'affaire exigé chaque année par l'administration pour avoir son titre de séjour pour rester sur le territoire français.

Ainsi, dans la performance «Carnet d'adresses», elle confie toutes ses affaires aux visiteurs, et mène une vie errante chez qui veut bien l'accueillir. Elle a également peint une série de ciels dans des mallettes d'hommes d'affaire, pour évoquer le rapport entre l'art et l'argent, et les problématiques du romantisme face à la réalité.

"Car si le ciel est mon toit, un toit universel, à l'image de l'art que je veux produire, le sol me rappelle à la réalité. Et l'obsession du titre de séjour m'amène à reconsidérer la création artistique dans son contexte économique... même le ciel est à vendre... "



La part du ciel

/ Grand Palais, Paris

L'artiste habillée en blanc, est installée à une table, et après avoir préparé des accessoires blancs et une pile de papiers bleus, elle va produire durant 15 minutes, et sans interruption, des nuages sur une " part du ciel ". Ces derniers seront réalisés à la peinture, au blanc correcteur, en scotch, ou même avec un chewing gum. Après la réalisation de chacun des nuages l'artiste dans un geste empli d'élégance et dans une rupture de rythme, tout en lenteur elle va laisser tomber le nuage au sol. A la fin de cette performance les spectateurs pourront ramasser le nuage de leur choix, et aller rencontrer l'artiste pour que celle-ci y appose son sceau. Et comme un cadeau, chaque personne pourra repartir avec sa part du ciel.

